

UNE FAMEUSE PIPE — (Suite)



Monsieur Ronchon.—Misérable ! Si tu fais un pas de plus, je te brûle la cervelle !!!
Le tramp.—Ne tirez pas !

LES TRIBUNAUX COMIQUES

—Je suis un laïtomane ! affirme le prévenu, un individu à l'air sournois qui se dit également camelot.

LE PRÉSIDENT.—Votre nom ?

LE PRÉVENU.—Ugène... J'ai pas d'autre nom, je suis un enfant surnaturel.

LE PRÉSIDENT.—Vous êtes accusé de vol.

LE PRÉVENU, pleurnichant.—Pas ma faute... j'suis un laïtomane.

LE PRÉSIDENT.—Vous n'êtes pas beau, en effet, quant au reste, cela ne me regarde pas.

LE PRÉVENU.—Au contraire... si je suis ici, c'est parce que je suis un laïtomane, que je vous dis !... d'abord, je réclame une enquête médicale sérieuse !...

LE PRÉSIDENT, rêveur.—Une enquête médicale ?... (avec l'air rêveur que dut avoir Christophe Colomb lorsqu'il découvrit l'Amérique.) Ah !... vous voulez dire que vous êtes kleptomane !

LE PRÉVENU.—Si je vole, c'est pas ma faute, quoi !... quand je vois quelque chose, faut que je l'empogne... c'est triste d'être comme ça, mon président.

(On appelle le patron du bazar, chez qui Ugène a été arrêté).

LE TÉMOIN, d'une voix de stentor.—Je me suis réservé la surveillance de mes magasins...

LE PRÉSIDENT.—Un peu moins haut.

LE TÉMOIN, hurlant à casser les vitres.—Je surveillais donc, lorsque...

LE PRÉSIDENT, vociférant à son tour.—Moins haut !

LE TÉMOIN, éperdu.—Je ne peux pas parler plus haut !...

L'HUISSIER, intervenant.—Il est sourd comme une buche.

LE TÉMOIN, continuant.—J'entendis derrière moi quelque chose, comme une épingle qui tombait...

LE PRÉVENU.—Ça devait être le tonnerre !

LE TÉMOIN.—Je me retournai et je vis cet individu en train de me piller l'étalage ; j'ai crié "au voleur !" et on l'a arrêté ; au poste, on l'a fouillé et on a trouvé sur lui une douzaine de peignes, une grosse de cure-dents et deux boîtes de savons.

LE PRÉVENU, triomphant.—La voilà bien la preuve de mon état de clef d'ottomane, comme vous disiez tout à l'heure, mon doux juge, la voilà bien ! Pourquoi que j'aurais volé des cure-dents ? quelque j'en ferais ? autant offrir des sabots à un cul-de-jatte ! j'ai p'us un seul chicot ! (Il ouvre une large bouche édentée qu'il montre au tribunal,) c'est comme les peignes, si c'était pas par manie que je les ai volés, alors pourquoi que ça serait ?... (designant son crâne outrageusement chauve,) qu'est-ce que vous voulez que je peigne là-dessus ?... quand j'me fais une raie, c'est avec un crayon ! quant au savon, y a entre nous deux incompatibilité d'humeur (fièrement) depuis le jour où un ministre en tournée ma serré la main, j'ai fait le vœu de ne jamais la laver pour conserver intacte l'empreinte ministérielle ! Vous voyez donc bien que si j'ai volé, c'était pas pour mon usage personnel... alors j'suis pas responsable... j'demande à faire entendre un docteur qui m'a sculpté.

(Le témoin, un docteur de la faculté de Tombouctou, est introduit. Il s'intitule sur sa carte ; spécialiste en tous genres.)

LE DOCTEUR, sentencieusement.—La folie n'a pas de secrets pour moi, la manie non plus, et mes diagnostics sur les tics sont infaillibles. Or, j'ai étudié cet homme ; il a le tic, la manie, la folie du vol.

LE PRÉVENU.—Hein ? qu'est-ce que je vous disais ! (Au docteur.) Continue, mon vieux lapin. (Au tribunal.) C'est le premier médecin ébéniste de France !...

LE DOCTEUR, froissé.—Aliéniste, médecin aliéniste ! messieurs, la folie chez cet homme est évidente, palpable, indiscutable, indéniable et incontestable !

LE PRÉVENU.—Bravo, Ernest !

LE DOCTEUR.—Il est fou de naissance, de vocation, d'entraînement de prédisposition, d'hérédité. Il a la folie acquise et la folie originelle.

LE PRÉVENU, rayonnant, au tribunal.—Hein ! ça vous en bouche un coin !

LE DOCTEUR.—Je pense que j'ai convaincu tout le monde de la folie de mon client. Il ne me reste plus qu'à me retirer, mais auparavant, permettez-moi, messieurs les juges, de vous faire passer ma carte. (Il distribue des cartes aux juges, au procureur de la république, au gref-

fier, à l'huissier de service, aux municipaux et en lance des poignées parmi l'assistance.) Il ne faut jamais laisser passer l'occasion de se faire une clientèle. Je traite par l'eau chaude ; j'ai installé chez moi des piscines...

LE PRÉSIDENT, vivement.—Je vais vous renvoyer à vos chères études... (à part) Sapristi ! la langue m'a fourché !...

(Les assesseurs en deviennent comme des pivoines.)

Le prévenu est condamné à trois mois de prison.

Ugène, avec amertume, en s'en allant :

—On m'e l'avait bien dit, la kleptomane, ça ne sert qu'aux voleurs de la haute !

JULES DEMOLLIENS.

A L'EXAMEN

Le professeur.—De quelle époque date l'anesthésie ?

Le candidat.—Du Paradis ! Dieu enleva une côte à Adam et il eut soin de l'endormir pendant l'opération.

BONIMENT

L'orateur, du muséum.—Messieurs, voici la merveille du siècle : l'homme sans bras ni jambes. Mais il a des jambes et des bras, me direz-vous ? Certainement et c'est ce qu'il y a d'extraordinaire, car il est né sans bras ni jambes et c'est vers sa quinzième année seulement que ses bras et ses jambes ont commencé à pousser et sont arrivés à ce point que vous avez devant vous un être absolument complet.

HUM !

Un jeune et infatigable virtuose vient de s'escrimer, une heure durant, au milieu d'un groupe de jeunes filles.

—Et maintenant que je vous ai joué tous les morceaux de mon répertoire, je vais, si vous le voulez bien, vous faire sur le piano quelques imitations. Qui faut-il que j'imite d'abord ?

—Eh bien, imitez-nous donc un monsieur qui sache jouer parfaitement du piano.

UNE BRAVE

Philidor.—Ma femme est réellement remarquable pour la bravoure.

Justin.—Oui ?

Philidor.—Hier, elle est restée avec moi tout le temps que j'ai fumé le cigare dont tu m'avais fait cadeau la veille.

LEÇON DE CHOSES

Lui.—Je vais amener le jeune Damien pour dîner ce soir...

Elle.—Quelle idée !... Nous n'avons rien à mettre sous la dent, la cuisinière a bu, bébé à la colique... et maman va venir !...

Lui.—Voilà justement pourquoi je vais inviter le jeune Damien !... Ce jeune fou songe à se marier et comme cela il se rendra compte !...

DÉCIDÉMENT

Mme A.—Tiens, je vois que votre mari a les œuvres de Dickens et de Thackeray dans sa bibliothèque. Lequel de ces auteurs considérez-vous valoir le plus ?

Mme B.—Oh ! c'est décidément Dickens. Mon mari a payé \$2.40 de plus que pour l'autre.

QUELLE IDÉE !

La fiancée.—Ainsi vous partez en Afrique et vous y chasserez une année... Comme vous allez m'oublier, pauvre moi !...

Le fiancé (avec galanterie).—Quelle idée ! Il me faudrait rencontrer de bien terribles rhinocéros, je vous assure, mademoiselle, pour que je vous oublie !...

PAS MAL

La dame.—Ainsi, ma chère, vous peignez le portrait ?... Avez-vous déjà obtenu quelque succès ?...

La demoiselle.—Oui, j'ai reçu une demande en mariage.

AU PARLEMENT

Le journaliste.—Qu'êtes-vous après écrire ?

Le député.—Un projet de loi pour priver les illettrés du droit de vote. Entre nous, vous arrivez à propos : comment épelez-vous le mot illettré ?

UNE FAMEUSE PIPE — (Suite et fin)



Monsieur Ronchon.—Tu vois, il a pris ma pipe pour un revolver... Tu vois qu'il est utile de fumer ! Sans ma vieille bouffarde, nous étions morts !